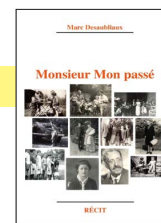
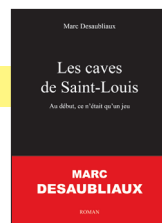


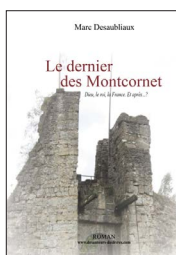
Du même auteur



ROMAN

Un aristocrate d'aujourd'hui

Incarment-ils le souvenir presque éteint d'une époque révolue, ou au contraire l'espoir d'un avenir qui renouerait avec le bon sens ? Réponse en forme de roman avec *Le dernier des Montcornet* de Marc Desaubliaux, attachant portrait d'un très jeune aristocrate d'aujourd'hui.



Élève en classe de première à Charleville-Mézières, dans les Ardennes françaises, le jeune Hugues de Montcornet semble à peine appartenir à son époque. Dernier héritier mâle d'une longue lignée d'aristocrates dont les origines sont si lointaines

qu'elles paraissent se perdre dans les brumes de l'Histoire, ce tout jeune homme se sent perpétuellement à contrepied de sa génération. Orphelin de père et fils unique, il vit seul avec sa mère Marie dans l'immense bâtisse de plus en plus délabrée qui appartient à sa famille depuis des générations, le château de Robertval, dans une frugalité et un dénuement matériel proches de la pauvreté.

Hormis leurs terres et leurs derniers biens immobiliers en effet, les Montcornet ont au fil du temps perdu quasiment toutes leurs richesses. Et depuis la disparition prématurée du père, le comte Henri, dans un malencontreux accident de voiture survenu alors qu'Hugues était encore enfant, le niveau de vie de la famille, désormais monoparentale, n'a fait que se dégrader. Seuls témoignages de la grandeur et de la prospérité passées des Montcornet, les vénérables objets familiaux qui peuplent leur demeure pleine de courants d'air, souvent vénérés comme des reliques et auxquels on se raccroche faute de mieux : argenterie aux armes de la famille et meubles qui ont traversé les siècles, sans oublier la myriade de portraits d'ancêtres plus ou moins lointains, hiératiques ou intimidants, alignés sur les murs de Robertval.

Confronté aux vents contraires d'une destinée qui lui semble sans issue, Hugues voit son nom, ainsi que le prestige qui lui est attaché, comme son seul véritable patrimoine. Et c'est là à Robertval, dans un tête-à-tête souvent mutique et parfois presque mortifère avec une mère que néanmoins il aime et respecte, que le jeune homme développe une pensée singulière pour une personne de son âge :

un attachement éperdu à la royauté, qui lui apparaît comme la seule valeur, le seul refuge susceptible de contrecarrer les dérives du monde. Mû par une conception exaltée d'un royaume de France que l'on pourrait pourtant penser irrémédiablement disparu depuis la mort tragique de Louis XVI à la fin du XVIIIe siècle,

Hugues de Montcornet, encouragé en ce sens par les idées convergentes de sa mère, rêve d'un retour flamboyant de l'héritier du roi à la direction du pays, et s'engage en solitaire dans une action politique que l'on pressent vite dérisoire, presque désespérée. Quelques expéditions nocturnes ici et là, pour coller des affiches appelant à la restauration de la royauté, une poignée de discussions enflammées, des lectures opiniâtres, mais sans retombées concrètes... Quels bouleversements radicaux pourrait donc espérer provoquer un adolescent encore mineur, tellement isolé dans sa lointaine province, même porté par la ferveur et l'abnégation qu'on peut avoir en partage à son âge ?

C'est dans ce contexte que le jeune aristocrate, qui est aussi lycéen, va faire une rencontre qui renversera ses perspectives. Approché par l'un de ses camarades de classe qu'il n'apprécie pourtant guère, Maximian Treillard, Hugues de Montcornet fait la connaissance de sa sœur Bérénice. La jeune fille, qui vient tout juste de rentrer à l'université, est touchée puis séduite par le désarroi et la solitude qu'elle sent poindre chez ce faux timide avare de ses paroles, dont la maladresse l'émeut. Elle en entreprend peu à peu la conquête, par petites touches successives, pour contourner les défenses toujours en éveil de ce grand sensible, aussi orgueilleux qu'il est vulnérable.

À ce ballet sentimental et bientôt amoureux viendront en outre se superposer des stratégies sociales moins avouables. Les parents de Bérénice et Maximian en effet, riches mais d'origine parfaitement roturière, incarnent l'archétype des « parvenus » vulgaires que détestent les Montcornet. Il serait aisé, voire souhaitable de s'en détourner, mais en même temps, leur sur face financière pourrait représenter une échappatoire pour Hugues et sa mère, voués à une pauvreté sans issue. Quant aux Treillard, fortune faite, une alliance matrimoniale avec une famille noble



d'authentique lignée ne présenterait que des avantages aux yeux de la bourgeoisie de la région...

En entremêlant ainsi une histoire d'amour prenante, une intrigue sociale touffue et une méditation sur le rôle et la place de l'idée de royauté à l'époque contemporaine, Marc Desaubliaux réussit un beau roman d'aujourd'hui. Le dernier des Montcornet ravira aussi bien les amateurs et amatrices de littérature française de qualité que toutes celles et ceux qu'intéresse la réflexion politique sans œillères.

Roman / éd. Des auteurs des livres
427 pages / 978-2-36497-044-1



9 782364 197044 1

Marc Desaubliaux sera au salon du livre de paris Du 16 au 19 mars 2018 pour dédicacer son dernier roman